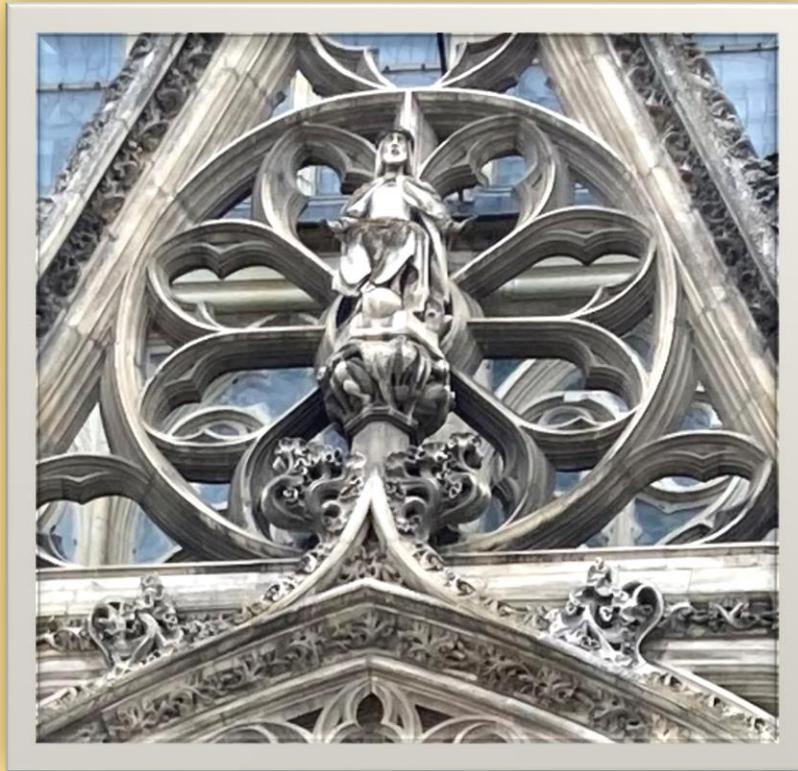


PAROISSE SAINT MAURICE

5° Dimanche de Pâques



Au –dessus du portail de la cathédralele Christ en gloire déjà dans sa passion

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean CH 13 ,31-33a.34-35

Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples,
quand Judas fut sorti du cénacle, Jésus déclara :

« Maintenant le Fils de l'homme est glorifié,
et Dieu est glorifié en lui.
Si Dieu est glorifié en lui,
Dieu aussi le glorifiera ;
et il le glorifiera bientôt.

Petits enfants,
c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous.
Je vous donne un commandement nouveau :
c'est de vous aimer les uns les autres.
Comme je vous ai aimés,
vous aussi aimez-vous les uns les autres.
À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples :
si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Ces quelques versets de l'Évangile de Jean constituent le début du testament spirituel de Jésus au soir du Jeudi Saint. Judas vient de quitter le cercle des disciples pour accomplir son œuvre, la passion de Jésus est en marche. C'est ce moment que Jésus choisit pour adresser aux vrais disciples, ce discours bref mais capital. Deux expressions méritent que nous nous y arrêtions.

Tout d'abord : « le fils de l'homme ». Cette appellation vient du prophète Daniel (Dn7, 13-14). Le mot « fils de » signifie « manifestation de », celle de l'homme primordial qui est aussi la manifestation de Dieu. Le Credo rappelle que Jésus s'est fait homme, c'est l'Homme et non pas un homme. C'est pourquoi cette expression dit plutôt la divinité de Jésus que son humanité. Le mot « glorifié » est cité 4 fois dans ces versets. Dans le langage des Ecritures, la gloire est la présence identifiée, c'est la résurrection, le lieu où s'identifie Jésus. Dans ce texte, le mot « maintenant » est l'heure de Jésus, plus large que l'instant, plus large que les quelques minutes du départ de Judas, c'est l'heure de passer de ce monde à son Père, l'heure de sa passion (cf. le Christ à la couronne d'épines de cette photo). Maintenant le Père va être glorifié parce que son Fils va lui dire tout son amour, en aimant les hommes jusqu'à l'extrême. Au-delà de la mort, le Père accueillera son Fils dans sa propre gloire. Dieu a manifesté d'une manière toute nouvelle son amour pour les hommes dans la passion glorifiante de Jésus. L'envers de cette gloire c'est que Jésus est soustrait à notre regard et que désormais il faudra « croire » sans « voir ». Jésus s'adresse à ses disciples qu'il appelle tendrement « petits enfants ». Le mot grec employé par Jean s'applique, non pas à l'enfant inexpérimenté mais au descendant, à l'enfant que l'on a engendré, Jésus s'adresse à ses disciples comme à ses héritiers, c'est bien son testament qu'il transmet. Mais ce n'est pas la fin, c'est aux disciples de poursuivre l'œuvre et pour cela il leur laisse une règle fondamentale, un commandement nouveau. Mais est-il si nouveau ? Il rappelle celui écrit dans le Lévitique en 19,18 : *« tu aimeras ton prochain comme toi-même »*. Ce commandement n'annule pas l'ancien, il s'y ajoute avec une différence essentielle : *« Comme je vous ai aimés »*. L'ancien commandement s'adresse à une personne, celui de Jésus à un groupe et c'est autrement plus exigeant ! Jésus est le modèle qu'il donne, personne n'a aimé comme lui et l'énergie pour vivre de cet amour est l'Esprit Saint. Si le commandement n'a pas changé, le contexte a changé et s'il paraît très simple à mémoriser, il est difficile d'y obéir. Ce commandement constitue l'unique obligation de la nouvelle alliance, le reste est secondaire. Les disciples sont appelés à être différents à manifester qu'ils sont disciples du Christ, du Dieu d'amour et la gloire de Dieu sera ainsi manifestée. La vie peut alors s'engendrer : c'est l'ouverture à l'autre, l'amour de l'autre, c'est le lieu où son esprit peut souffler sur nos enfermements, nos étroitesse, nos manquements, nos blessures.



* Ce qui prime dans l'Eglise ne sont pas les lois, les institutions, les mécanismes d'organisation, les dogmes, les traditions. Ce ne sont pas non plus les prières, l'aumône, la croix sur le mur de la maison ou la statue de la Vierge. Si tout cela est important, ce qui est essentiel c'est l'amour que nous avons les uns pour les autres, c'est ce que tu nous a laissé en héritage Seigneur. Pardon pour toutes les fois où nous avons failli.

* Cet amour mutuel peut se traduire de mille façons : l'écoute, l'attention à l'autre, le service des plus faibles, la compassion, le pardon, la miséricorde... Merci Seigneur de nous faire participer à la construction du Royaume.

* Ce commandement est notre mission : celle qui est de donner au monde le témoignage de l'amour. C'est une responsabilité qui repose sur la justice et la rigueur de vie. Ce sera aimer à notre tour jusqu'à l'extrême du service, du pardon, de l'espérance, accepter de passer tout entiers dans le dévouement, la fidélité, la gratuité. Seigneur donne-nous ton Esprit pour vivre cet amour vrai dans lequel on peut nous reconnaître comme tes disciples.

* Les gens qui nous entourent jugent par la vue et ils sont plus sensibles à l'amour que nous avons entre nous qu'à la doctrine ou à nos connaissances. On a pu souvent le constater, nos actes crient plus fort que nos paroles. Seigneur aide-nous à mettre de la résistance là où il y a oppression, à mettre de la vérité là où il y a mensonge et à mettre de la guérison là où il y a blessure.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur, Dieu, Agneau de Dieu, le fils du Père ;
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul es Saint, toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.